



L'ÉLEVAGE PORCIN

Occitanie possède 3% du cheptel national de truies et produit 3% de la viande porcine française. Cette filière a fortement décliné au cours des années 2000. En cause, la conjoncture avec des crises successives et l'arrêt des ateliers non spécialisés. Alors que le nombre de truies poursuit son érosion, la production tend toutefois à se stabiliser depuis une dizaine d'années. Elle a en effet diminué de presque 2% depuis 2009. Elle reste néanmoins toujours insuffisante pour répondre à la demande des transformateurs locaux, nombreux sur le territoire. En 2016, 561 exploitations avaient des porcs à comparer avec les 759 recensées en 2010.

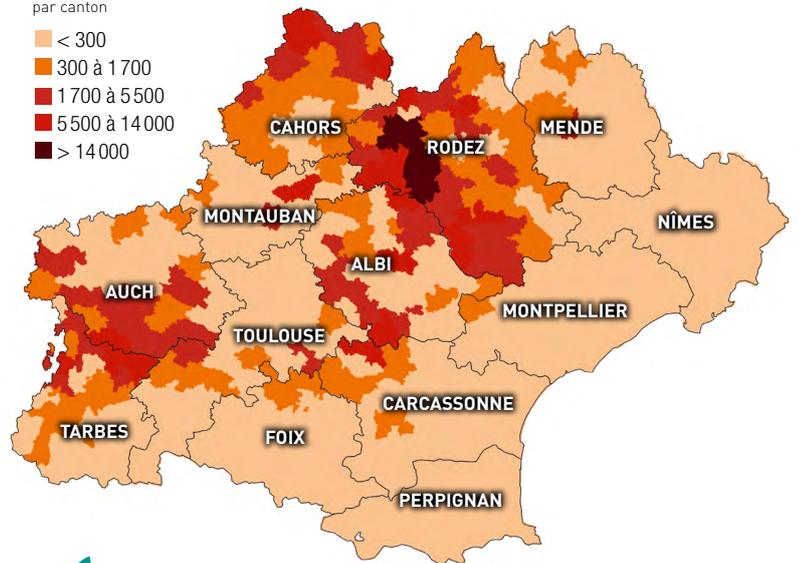
Les ateliers se concentrent dans le nord de la région (Lot-Aveyron-Tarn) qui représente 70% de la production et dans une moindre mesure dans le Gers et les Hautes-Pyrénées. La majeure partie des exploitations possède un, voire deux ateliers complémentaires à l'atelier porcin : atelier végétal (grandes cultures) ou animal (bovin viande ou lait).

Plus de 85% des porcs sont produits dans le cadre d'un cahier des charges SIQO : IGP Bayonne, IGP Jambon de Lacaune, IGP Saucissons et saucisses de Lacaune, IGP Porcs du Sud-Ouest, Label Rouge. Depuis décembre 2015, le porc noir de Bigorre, race emblématique de la région, a obtenu une AOC tout comme le jambon noir de Bigorre.

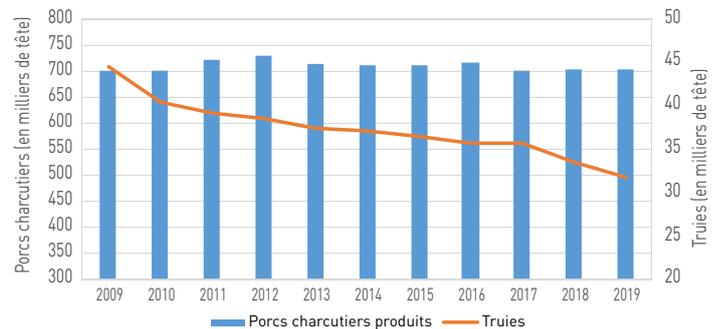
La région détient 133 élevages et 979 truies certifiées bio. La filière représente 3% du cheptel total régional et 2,8% du cheptel bio français. En 2019, la dynamique de conversion reste forte avec une augmentation de 20% des exploitations certifiées AB par rapport à 2018.

Effectif porcin par canton

- < 300
- 300 à 1 700
- 1 700 à 5 500
- 5 500 à 14 000
- > 14 000



RÉPARTITION DU CHEPTEL PORCIN [Source : RA 2010]



ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION PORCINE EN OCCITANIE

[Source : SAA]

LES CHIFFRES

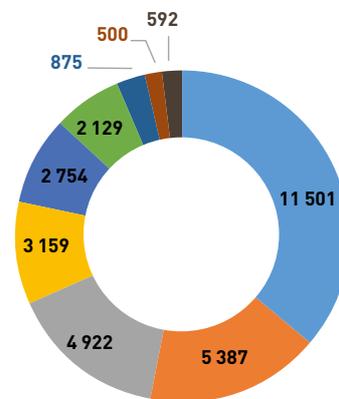
- 31 819 truies (soit 3% du cheptel national)
- 561 exploitations ont des porcs
- 133 exploitations en AB ou en conversion
- 66 586 tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit 3% de la production nationale)
- 91,8 millions d'€ de valeur produite soit 1,3% du produit agricole d'Occitanie

[Sources : INOSYS 2016, SAA 2019, Comptes de l'agriculture 2019, Agence Bio 2019]

FAITS MARQUANTS 2020

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas pour la production porcine. Après une année 2019 exceptionnelle en raison de la forte demande chinoise, l'année 2020, est, elle, marquée par une chute importante des cours. La filière a, elle aussi, été pénalisée par la crise sanitaire et notamment la fermeture de la restauration collective. Les producteurs ont également subi la concurrence d'autres pays de l'Union Européenne qui touchés par la peste porcine et ne pouvant plus exporter vers l'Asie se sont tournés vers le marché intérieur.

Malgré ce contexte, la production occitane est en hausse de 3% par rapport à 2020. Les exportations de porcs vivants ont notamment très fortement augmenté vers l'Espagne dont la production nationale est envoyée massivement vers la Chine.



Nb de truies de 50kg et plus

- 12 - Aveyron
- 46 - Lot
- 81 - Tarn
- 65 - Hautes-Pyrénées
- 32 - Gers
- 11 - Aude
- 48 - Lozère
- 82 - Tarn-et-Garonne
- Autres départements

RÉPARTITION DU CHEPTEL DE TRUIES PAR DÉPARTEMENT EN 2019 [Source : SAA 2019]

PLUS D'INFOS sur

Midiporc : www.midiporc.fr
IFIP : www.ifip.asso.fr/fr

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS PORCINES

Exercices clos entre le 01/07/2019 et le 30/06/2020
(Source : CERFRANCE Occitanie)



LE POINT CAMPAGNE

La réduction du cheptel français se poursuit (-24 000 truies en 2019), mais l'amélioration de la productivité et le gain de poids à l'abattage des porcs charcutiers permettent une augmentation de la production nationale de 1%. La Chine, touchée par la peste porcine africaine, a réduit fortement son cheptel et doit importer pour satisfaire sa consommation, tirant ainsi le marché européen et français à la hausse. Dans ce marché porteur, le prix du porc progresse de 16% et n'est pas touché par la baisse saisonnière de fin d'année.

Au niveau français la consommation baisse de 1,4%.

→ Un EBE renforcé, conséquence de la hausse du prix du porc

Les effectifs de truies et porcs charcutiers restent constants par rapport à 2018 sur l'échantillon. Le prix du porc charcutier progresse de 16% soit +22 € par porc pour atteindre 161 € (transformateurs compris) entraînant une hausse du produit porcin de 24%. Les aides PAC augmentent.

Globalement les charges augmentent de 6% par rapport à l'exercice précédent. La hausse du poste aliment de 7% explique à elle seule la progression des charges opérationnelles. Les charges fixes progressent de 5%, conséquence d'une hausse de carburant (+20%), des cotisations sociales exploitant (+9%) et de la main-d'œuvre (+19%).

L'EBE augmente fortement pour atteindre 123 000 € avec une disparité au sein du groupe : 8 exploitations ont un EBE inférieur à 50 000 € et 10 exploitations un EBE supérieur à 150 000 €.

→ Une capacité d'autofinancement reconstituée

Les annuités restent constantes par rapport à 2018 et absorbent 35% de l'EBE. Les prélèvements privés progressent pour atteindre 27 600 €/UTHF. La capacité d'autofinancement représente 32% de l'EBE, pour un montant de presque 39 000 € ; elle permet de faire face aux imprévus et de conforter la trésorerie.

→ Situation financière assainie

Le taux d'endettement global diminue de 3 points pour atteindre 51%, avec un taux à court terme qui s'améliore de 5 points. Le fonds de roulement se reconstitue et couvre aujourd'hui plus de 5 mois et demi de charges.

La part d'exploitations en situation de sérénité et d'équilibre progresse pour atteindre 90% ; les exploitations jugées en situation d'urgence représentent 5% de l'échantillon.

L'échantillon CERFRANCE

- 41 exploitations spécialisées naisseurs engraisseurs dont 39% EARL, 29% individuelles, 27% GAEC
- SAU : 65 ha dont SCOP 30 ha
- 1,5 UTH familiale / 1,4 UTH salariée
- 128 truies
- Prix moyen du porc charcutier : 155 € (hors transformateurs)

